



Europäisches Patentamt
European Patent Office
Office européen des brevets



(11) EP 0 832 565 A1

(12) DEMANDE DE BREVET EUROPEEN

(43) Date de publication:
01.04.1998 Bulletin 1998/14

(51) Int. Cl.⁶: A23C 11/04, A23C 21/04

(21) Numéro de dépôt: 96202669.6

(22) Date de dépôt: 24.09.1996

(84) Etats contractants désignés:
AT BE CH DE DK ES FI FR GB GR IE IT LI LU NL
PT SE

(71) Demandeur:
SOCIETE DES PRODUITS NESTLE S.A.
1800 Vevey (CH)

(72) Inventeurs:
• Wyss, Heinz
3515 Oberdiessbach (CH)

• Engel, Hans
3646 Einigen (CH)
• Kuslys, Martinas
3506 Grosshöchstetten (CH)

(74) Mandataire:
Archambault, Jean et al
55, avenue Nestlé
1800 Vevey (CH)

(54) Substitut de lait et procédé de fabrication

(57) Substitut de lait qui est réalisé à partir de poudres de lait écrémé et de poudre de lactosérum éventuellement et en partie substitué par du lactose, ayant l'avantage d'éviter ou de réduire la présence d'ions calcium Ca⁺⁺ libres dans la solution susceptibles de déstabiliser la micelle de caséine. Le substitut contient 10 à 12% de solides du lait écrémé, 5 à 9% de solides de lactosérum, 7-10% matière grasse, 68 à 80% d'eau, 0,01 à 0,03% de carraghénates et 0,1 à 3% d'agent séquestrant du calcium.

Le procédé de fabrication du substitut de lait à partir de lactosérum comprend la dissolution séquentielle des composants en deux étapes en batch ou en une étape en batch suivie d'une étape en ligne, garantissant une stabilité thermique du produit malgré la présence en quantité importante de protéines de lactosérum.

EP 0 832 565 A1

Description

La présente invention concerne un substitut de lait dans lequel le lait est en partie substitué par du lactosérum et/ou du lactose. L'invention concerne également un procédé de fabrication d'un tel substitut de lait.

L'utilisation de lactosérum est connue dans la fabrication de produits laitiers. L'avantage d'utiliser le lactosérum comme substitut de lait est essentiellement lié à son prix bas. Cependant l'utilisation de lactosérum en remplacement du lait est une opération délicate. Il est en effet difficile d'assurer au produit une stabilité thermique et une bonne durée de conservation avec des protéines de lactosérum.

La demande de brevet EP-A-0627169 concerne un procédé de conditionnement du lait permettant d'atteindre partiellement ces objectifs fixés. Dans le cadre de cette demande de brevet, le produit à conditionner peut être sous forme de lait entier, de lait partiellement écrémé, de lait écrémé ou de lactosérum. Le conditionnement est effectué par la technique d'évaporation. Cependant, cette méthode ne présente pas que des avantages:

- Premièrement, elle n'est pas appropriée à l'obtention de lait reconstitué à partir de lait en poudre. Par conséquent, le conditionnement du lait doit être effectué le plus près possible du producteur de lait et du consommateur afin de réduire les frais de transport.
- Deuxièmement, ce procédé de conditionnement ne permet pas d'éviter la sédimentation après le conditionnement, en particulier lorsque l'on stérilise le produit.

Le substitut de lait selon l'invention pallie les inconvénients des produits connus. Il est caractérisé par le fait qu'il contient, en poids, environ 10 à 12 % de solides du lait écrémé, environ 5 à 9 % de solides de lactosérum, environ 68 à 80 % d'eau, environ 7 à 10 % de matière grasse, environ 0,01 à 0,03 % de carraghénates et environ 0,1 à 0,3 % d'agent séquestrant du calcium.

Un tel produit comporte une partie importante de lactosérum en remplacement du lait dans la composition du substitut de lait. Cette substitution permet une réduction importante des coûts des matières premières utilisées. Elle présente également l'avantage que la matière première de substitution a une origine lactique. Le lactosérum peut être substitué partiellement et de préférence jusqu'à concurrence d'environ la moitié par du lactose. Par la suite, dans le cadre de la présente demande de brevet, on comprendra sous le terme de "lactosérum" les concepts de lactosérum ou de lactosérum additionné de lactose, le lactosérum pouvant être par ailleurs plus ou moins déminéralisé.

Bien que le lactosérum soit présent en proportions importantes dans le substitut de lait, et ainsi les protéi-

nes sériques, la stabilité thermique du produit n'est pas amoindrie de ce fait, ce qui est inattendu. Ainsi, aux températures élevées, le substitut de lait réagit sensiblement comme le lait normal conditionné par les procédés classiques du point de vue de la couleur, du goût et de la consistance.

D'autre part, le substitut de lait ne présente pas ou présente peu d'ions calcium susceptibles de précipiter pour former un dépôt indésirable. En effet, les ions calcium libres sont ou bien tamponnés par l'agent séquestrant au moins partiellement dissocié, ou bien liés dans les micelles de caséine. Afin de favoriser la faible présence d'ions calcium dans le substitut de lait, il est en outre opportun d'utiliser de l'eau adoucie ou déminéralisée dans sa composition.

L'agent séquestrant ou sel de stabilisation est de préférence un phosphate ou citrate, par exemple le phosphate mono-, di- ou trisodique ou le citrate mono-, di- ou trisodique ou leurs mélanges.

L'invention concerne d'autre part un procédé de fabrication du substitut de lait précité, dans lequel on dissout les solides de lactosérum et les solides de lait, puis l'on traite thermiquement la solution, on l'homogénéise, on la conditionne et on la stérilise.

Le procédé de l'invention est caractérisé par le fait que, dans une première étape, l'on dissout des solides de lactosérum dans un milieu aqueux comprenant du carraghénate et un agent séquestrant le calcium, à une température d'environ 30 à 65°C, puis que l'on dissout des solides de lait écrémé dans la solution de lactosérum lors d'une deuxième étape en phase liquide à la même température et que l'on laisse s'humidifier les dits solides de lactosérum pendant 10 min. à 4 h, cette opération d'humidification pouvant avoir lieu avant ou après la dissolution des solides de lait écrémé.

Pour réaliser le substitut de lait, on utilise de préférence les quantités pondérales suivantes de matières premières: environ 10 à 12 % de poudre de lait écrémé, environ 5 à 9 % de poudre de lactosérum, environ 7 à 10 % de matière grasse qui peut être sélectionnée de préférence parmi l'huile de palme, l'huile de noix de coco, l'huile de maïs ou une combinaison de ces dernières. De plus il faut de préférence environ 0,1 à 0,3 % de lécithine, environ 0,02 à 0,03 % de carraghénate, environ 0,10 à 0,15 % d'agent séquestrant pour la dissolution et environ 0 à 0,15 % d'agent séquestrant pour la stérilisation, et environ 68 à 80 % d'eau adoucie ou de préférence d'eau déminéralisée.

La particularité de ce procédé réside dans le fait qu'aucune étape d'évaporation n'est prévue pour conditionner le substitut de lait à partir de poudres de lait et de poudre de lactosérum. Deux variantes de procédé sont envisageables pour réaliser le substitut de lait.

Une variante par charges successives comprend la dissolution de la poudre de lactosérum et de la poudre de lait chacune dans une cuve.

Une variante combinant une étape par charge et une étape en ligne suppose la dissolution de la poudre

de lactosérum dans une cuve et de la poudre de lait en ligne.

L'avantage de ce procédé est qu'il permet de garantir une stabilité en température du produit fini comparable à celle du lait, malgré la présence importante de protéines de lactosérum.

Avant de commencer à dissoudre les poudres de lait ou de lactosérum, il est nécessaire de préparer le milieu aqueux de dissolution. Il comprend, en poids, environ 68 à 80 % d'eau, environ 0,01 à 0,03 % de carraghénate et environ 0,1 à 0,15 % d'agent séquestrant. L'agent séquestrant et le carraghénate peuvent être incorporés à l'eau à une température de 30 à 65° C, de préférence à environ 60 à 65° C dans une première cuve de deux façons: par recirculation de l'eau à travers un distributeur de poudre amenant l'agent séquestrant et le carraghénate, ou alors par prédissolution séparée du carraghénate et de l'agent séquestrant dans une petite quantité d'eau avant de les mélanger à l'ensemble de l'eau avec agitation modérée pour former le milieu aqueux de dissolution.

Deux méthodes sont envisageables pour incorporer la poudre de lactosérum à la solution aqueuse se trouvant dans la première cuve à 30 à 65° C, de préférence à environ 60 à 65° C. La solution est recirculée à travers un distributeur de poudres présentant la poudre de lactosérum, ou alors la poudre est ajoutée directement à la solution et dissoute sous agitation vigoureuse.

Après la dissolution du lactosérum dans le milieu aqueux, il est nécessaire de laisser reposer la solution lactosérique ainsi obtenue pendant 10 min. à 4 h, de préférence pendant 10 à 45 min. à une température d'environ 55 à 65° C. Ce temps de repos est nécessaire pour permettre la réhydratation des protéines sériques.

Une fois la réhydratation des protéines effectuée, la poudre de lait écrémé peut être incorporée à la solution lactosérique. Deux variantes sont envisageables pour assurer une bonne dissolution de la poudre de lait dans la solution lactosérique: la solution lactosérique peut être recirculée à partir d'une deuxième cuve au travers d'un distributeur de poudre amenant la poudre de lait, ou alors la poudre de lait peut être incorporée progressivement à la solution lactosérique lors d'une circulation en ligne.

Selon une variante, on peut prévoir de réhydrater les protéines sériques directement après la dissolution de la poudre de lait écrémé.

Avant de passer à la suite des opérations, une phase de dégazage par expansion à environ 45 à 50° C est recommandée. Après le dégazage, il faut préchauffer la solution lactique, de préférence à environ 60° C pour pouvoir y incorporer les matières grasses, notamment les huiles végétales. Les huiles végétales ainsi que la lécithine sont mélangées et préchauffées à environ 60 à 65° C. La phase grasse est ensuite intégrée à la solution lactique et mélangée, de préférence à l'aide d'un mélangeur statique ou d'un moulin colloïdal. Pour assurer la réhydratation et l'équilibrage de la solution,

on la laisse reposer. La période de repos est de préférence environ 25 à 35 min. si l'opération est réalisée en cuve ou 15 à 20 min. si la poudre de lait est incorporée en ligne.

A la suite de ces opérations, on réalise une pasteurisation de la solution qui peut prendre deux formes. On peut effectuer une pasteurisation indirecte pendant environ 1 à 5 s. à environ 80 à 85° C, par exemple au moyen d'un échangeur tubulaire ou à plaques ou alors la réaliser de façon directe pendant environ 3 à 5 s. à environ 120 à 130° C par injection directe de vapeur. La pasteurisation est de préférence suivie d'une détente flash à environ 70 à 80° C.

Après la pasteurisation, on soumet de préférence la solution à une homogénéisation en deux étages qui peut s'effectuer à une température d'environ 70 à 75° C. Le premier étage est à une pression d'environ 190 à 210 bar, le deuxième est à environ 30 à 50 bar.

On abaisse avantageusement la température de la solution à environ 4 à 8° C. On prélève un échantillon afin de réaliser les tests de stérilisation à partir desquels les quantités d'eau et de sel de stabilisation à ajouter à la solution sont déterminées. Le sel de stabilisation, à raison de 0 à environ 0,15 % en poids est dissout dans de l'eau et incorporé dans la solution lactique pour assurer la standardisation de la dite solution.

Finalement, on remplit les récipients destinés à la vente avec le substitut de lait ainsi obtenu en s'assurant de laisser un espace vide au-dessus du niveau du liquide pour permettre d'agiter le contenu du récipient avant l'utilisation. La stérilisation est effectuée, de préférence, pendant environ 12 à 15 min. à environ 115 à 122° C après avoir préchauffé le produit à environ 95 à 97° C.

Les exemples ci-après illustrent l'invention. Dans ceux-ci, les pourcentages et parties sont en poids, sauf indication contraire.

Exemple 1

Le procédé de fabrication du substitut de lait ci-après comprend une séquence batch-batch. Le substitut de lait est composé des ingrédients suivants dans les proportions indiquées:

- 10,9 % de poudre de lait écrémé,
- 7,2 % de poudre de lactosérum doux,
- 7,6 % d'huile de palme non-hydrogénée,
- 0,2 % de lécithine,
- 0,02 % de carraghénate,
- 0,24 % d'hydrogénophosphate disodique déshydraté (agent séquestrant),
- 73,84 % d'eau.

On dissout le carraghénate et 50 % de l'agent séquestrant dans une première cuve contenant de l'eau adoucie à 65° C en faisant recirculer l'eau à travers un distributeur de poudres contenant les deux ingrédients

précités. On dissout la poudre de lactosérum de la même façon par recirculation de la même eau additionnée de carraghénate et d'agent séquestrant par le même distributeur de poudre contenant, cette fois, la poudre de lactosérum. Afin de permettre la réhydratation des protéines de lactosérum, il est important de laisser reposer la solution ainsi obtenue pendant une trentaine de minutes à 60° C.

Après avoir obtenu une solution à base de lactosérum, on y incorpore la poudre de lait écrémé à 55° C dans une seconde cuve par recirculation de la dite solution à travers un distributeur de poudre contenant la poudre de lait écrémé. Après cette opération, on dégaze la solution à 45° C.

L'étape suivante consiste à incorporer la lécithine et l'huile de palme à la solution lactique. Pour cela, on réchauffe la solution à 60° C. On mélange la lécithine à l'huile de palme et on chauffe le mélange à 65° C. On dose ensuite la phase grasse et on la mélange à la solution lactique à l'aide d'un mélangeur statique. Après cette opération, on laisse reposer le mélange pendant une trentaine de minutes à 55° C.

On effectue ensuite une pasteurisation à 85° C pendant 5 s. avant de soumettre la solution lactique à une homogénéisation en deux étages, dans le premier à 70° C à une pression de 200 bar, puis dans le second à 30 bar à la même température.

Afin de tester la stérilisation, on refroidit la solution lactique à 6° C. Sur la base du test de stérilisation, on standardise la solution à 26 % de matière sèche avec de l'eau déminéralisée contenant sous forme dissoute la quantité d'agent séquestrant nécessaire. Pour assurer une bonne dispersion de l'agent séquestrant, la solution doit être bien mélangée avant de passer à l'étape suivante.

On remplit ensuite des boîtes avec la solution lactique de façon continue et standard, en laissant un espace vide entre le liquide et le couvercle de la boîte. Après la phase de remplissage, on préchauffe le produit à 95° C, puis on le stérilise dans son emballage à 118° C pendant 15 min. Le substitut de lait en boîte ainsi obtenu est prêt à être mis en vente.

Exemple 2

L'exemple suivant concerne un substitut de lait dont le procédé de fabrication comprend une séquence batch-ligne. Le substitut de lait est composé des ingrédients suivants dans les proportions indiquées:

- 10,6 % de poudre de lait écrémé,
- 7,2 % de poudre de lactosérum doux,
- 7,6 % d'huile de noix de coco,
- 0,8 % d'huile de maïs,
- 0,2 % de lécithine,
- 0,03 % de carraghénate,
- 0,24 % d'hydrogénophosphate disodique déshydraté (agent séquestrant),

• 73,33 % d'eau.

En premier lieu, on prédissout 50 % de l'agent séquestrant dans de l'eau, on prédissout le carraghénate dans de l'eau froide, puis on mélange les solutions d'agent séquestrant et de carraghénate à 65° C dans une cuve à l'aide d'un mélangeur sous agitation modérée.

On incorpore la poudre de lactosérum à la solution aqueuse obtenue précédemment à l'aide d'un mélangeur sous agitation vigoureuse. Après avoir incorporé la poudre de lactosérum, on laisse reposer la solution de lactosérum pendant une trentaine de minute à une température constante de 60° C.

On dissout ensuite la poudre de lait écrémé de façon continue en ligne dans le flux de la solution de lactosérum à 60° C. Après l'incorporation de la poudre de lait, on laisse reposer la solution à 50° C pour permettre le dégazage par expansion.

A la suite du dégazage, on mélange en continu à la solution lactique obtenue, avec un moulin colloïdal, les huiles de noix de coco et de maïs ainsi que la lécithine prémélangées et préchauffées à 65° C. Une circulation de 15 min. de la solution est prévue dans la tuyauterie avant de passer à l'étape suivante.

Après l'addition d'huile à la solution lactique, on effectue une pasteurisation directe à 125° C pendant 4 s., puis on soumet la solution lactique à une détente flash.

L'homogénéisation en deux étages ainsi que la suite des opérations sont semblables à celles décrites dans l'exemple 1.

Revendications

1. Substitut de lait, caractérisé par le fait qu'il contient, en poids, environ 10 à 12 % de solides du lait écrémé, environ 5 à 9 % de solides de lactosérum, environ 68 à 80 % d'eau, environ 7 à 10 % de matière grasse, environ 0,01 à 0,03 % de carraghénates et environ 0,1 à 0,3 % d'agent séquestrant du calcium.
2. Substitut de lait selon la revendication 1, caractérisé par le fait que les ions Ca^{2+} libres sont soit tamponnés par un sel de stabilisation au moins partiellement dissocié, soit liés à la micelle de caséine, soit dans une combinaison des deux états.
3. Substitut de lait selon l'une des revendications 1 et 2, caractérisé par le fait que le lactosérum est substitué jusqu'à concurrence de la moitié, en poids, par du lactose.
4. Procédé de fabrication d'un substitut de lait selon la revendication 1, dans lequel on dissout les solides de lactosérum et les solides de lait, puis l'on traite thermiquement la solution, on l'homogénéise, on la

conditionne et on la stérilise, caractérisé par le fait que, dans une première étape, l'on dissout des solides de lactosérum dans un milieu aqueux comprenant du carraghénate et un agent séquestrant du calcium, à une température d'environ 30 à 65° C, puis que l'on dissout des solides de lait écrémé dans la solution de lactosérum lors d'une deuxième étape en phase liquide à la même température et que l'on laisse s'humidifier les dits solides de lactosérum pendant 10 min. à 4 h, cette opération d'humidification pouvant avoir lieu avant ou après la dissolution des solides de lait écrémé.

5. Procédé selon la revendication 4, caractérisé par le fait que la dissolution du carraghénate et de l'agent séquestrant a lieu en batch, que le carraghénate est d'abord dissout dans de l'eau froide, que l'agent séquestrant est dissout séparément avant d'être intégré à une cuve contenant la totalité de l'eau et comprenant un mélangeur sous agitation modérée à environ 60 à 65° C.
6. Procédé selon la revendication 4, caractérisé par le fait que la dissolution de l'agent séquestrant et du carraghénate est effectuée dans une cuve en batch depuis laquelle la solution aqueuse recircule à travers un distributeur de poudre délivrant l'agent séquestrant et le carraghénate.
7. Procédé selon la revendication 4, caractérisé par le fait que la dissolution des solides de lactosérum dans la solution aqueuse a lieu dans une cuve en batch par la recirculation de la solution à travers un distributeur de poudre délivrant la poudre de lactosérum.
8. Procédé selon la revendications 4, caractérisé par le fait que la dissolution des solides de lactosérum dans la solution aqueuse a lieu dans une cuve en batch par agitation vigoureuse de la solution aqueuse à laquelle la poudre de lactosérum est incorporée.
9. Procédé selon l'une des revendications 4 à 8, caractérisé par le fait que la dissolution des solides de lait écrémé dans la solution de lactosérum a lieu dans une cuve en batch par la recirculation de la solution à travers un distributeur de poudre délivrant la poudre de lait écrémé.
10. Procédé selon l'une des revendications 4 à 8, caractérisé par le fait que la dissolution des solides de lait écrémé dans la solution de lactosérum est effectuée en ligne par incorporation continue des solides de lait écrémé dans la solution.



Office européen
des brevets

RAPPORT DE RECHERCHE EUROPEENNE

Numero de la demande
EP 96 20 2669

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS			
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	Revendication concernée	CLASSEMENT DE LA DEMANDE (Int.Cl.6)
A	US-A-3 201 245 (R. CLARK) * revendication 1; exemples I-IV *	1,3	A23C11/04 A23C21/04
A	US-A-3 174 866 (S. SAPERSTEIN) * exemple 4 *	1,3,4	
A	FOOD HYDROCOLLOIDS, vol. 5, no. 3, 1991, pages 269-280, XP002021291 K. FLIGNER: "Accelerated tests for predicting long-term creaming stability of infant formula emulsion systems" * page 269 - page 271; tableau II *	1,4	
A	FOOD HYDROCOLLOIDS, vol. 4, no. 2, 1990, pages 95-104, XP002021292 K. FLIGNER: "The effects of compositional factors on the short-time physical stability of a concentrated infant formula"		DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int.Cl.6)
A	FR-A-2 516 355 (UNIASA SA) * page 17 - page 18; revendication 7 *	1,4	A23C
A	DATABASE WPI Week 8249 Derwent Publications Ltd., London, GB; AN 77-48092y XP002021293 & JP-B-57 053 050 (SAHI DENKA KOGYO) * abrégé *		
Le présent rapport a été établi pour toutes les revendications			
Lieu de la recherche LA HAYE		Date d'achèvement de la recherche 19 Décembre 1996	Examineur Desmedt, G
<p>CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES</p> <p>X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : arrière-plan technologique O : divulgation non-écrite P : document intercalaire</p> <p>T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet antérieur, mais publié à la date de dépôt ou après cette date D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant</p>			